MARGINALISE A L'APR



P3

Abdoulaye Saïdou Sow trace sa propre voie

EQUIPE NATIONALE



P8

Edouard Mendy prend sa retraite internationale

LA PATRIE

Quotidien d'informations generales/ numero 69/date LUNDI 14 SEPTEMBRE 2026/ prix 100f

LA FLAMME OLYMPIQUE A DAKAR

LE PM JETTE LA LUMIÈRE SUR LES ENJEUX DES JOJ



PAGE4

- **«Faire du Sénégal une terre de rencontres, une vitrine de l'Afrique et un acteur pleinement engagé dans les échanges qui façonnent le monde»**
- **-«Les Jeux, ce n'est pas seulement une compétition. C'est une promesse. La promesse que le Sénégal croit en sa jeunesse, que nous savons accueillir le monde, que nous sommes à la hauteur».**



SERIGNE GUEYE DIOP A NGEKHOKH

«MBOUR AURA ENCORE DES NOMINATIONS»

DIOMAYE AUX ETATS-UNIS ET AUX EMIRATS ARABES UNIS



Le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a quitté Dakar ce dimanche 13 septembre 2026 pour un déplacement officiel qui le conduira successivement aux États-Unis et aux Émirats arabes unis. Son retour au Sénégal est prévu le jeudi 17 septembre. Selon une note de la Présidence de la République, le chef de l'État a pris la direction de Washington, première étape de ce déplacement, avant de poursuivre son séjour aux Émirats arabes unis. Cette tournée s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations du Sénégal avec ses partenaires internationaux. Elle vise notamment à consolider les partenariats économiques et financiers du pays et à mobiliser davantage d'appuis autour des priorités de développement du Sénégal. Le chef de l'État est attendu à Dakar le jeudi 17 septembre 2026, au terme de ce déplacement.

COLERE A KIIRAAY SAINT-LOUIS

KIIRAAY
LES PATRIOTES RÉPUBLICAINS

La nomination de Babacar Mbaye, dit Abba, au poste de Directeur général de la SONAGED a provoqué un véritable remous au sein du parti présidentiel Kiiraay, dans le département de Saint-Louis. Annoncée à l'issue du Conseil des ministres tenu ce jeudi 10 septembre 2026, cette nomination a été mal accueillie par la coordination départementale du parti. Selon plusieurs responsables locaux joints par nos soins, un malaise profond et une vive déception règnent. Des membres qui se réclament "fondateurs" et cadres du parti estiment ne pas avoir été reconnus à leur juste valeur. Ils dénoncent une injustice faite à des hommes et des femmes qui se battent au quotidien pour la massification du parti et qui sont capables d'assurer n'importe quelle responsabilité dans l'appareil étatique. Le mécontentement est tel que, selon nos sources, certains militants menacent de claquer la porte. Ils accusent la direction nationale de privilégier des profils extérieurs au détriment de la base militante locale qui a porté le parti depuis ses débuts. Cette nomination intervient dans un contexte où Kiiraay cherche à renforcer sa mobilisation à Saint-Louis à l'approche des prochaines échéances électorales. Le parti devra désormais gérer cette crise interne pour éviter une hémorragie au niveau de sa coordination départementale...

SECTEUR MINIER : FORTE CONTRIBUTION DE LA REGION DE THIES



Les entreprises extratives établies dans la région de Thiès ont généré 145 milliards de Fcfa de contribution dont 137 milliards versés au budget de l'État, selon le dernier rapport de l'ITIE. De passage à Thiès pour procéder à l'inauguration de la direction régionale des mines, le ministre des Mines et de la Géologie, Cheikhou Oumar Seck, a évoqué la nouvelle feuille de route pour booster ce secteur. "Le Sénégal dispose d'un potentiel minier considérable et varié. Et aujourd'hui le secteur minier est appelé à jouer un rôle fondamental et il est à relever que 86% de la valeur de notre production a été exportée. La transformation locale occupe une place extrêment faible. C'est la raison pour laquelle, je lance un appel ici à Thiès pour dire que le secteur minier doit jouer un rôle, un moteur de croissance économique. Et nous ne nous satisferons des retombées que lorsque que nous allons atteindre la plénitude de la transformation de nos ressources sur place, ne plus se contenter de moins de 20 mille emplois, mais lorsque ces emplois là seront considérablement doublés, ne plus se contenter de recettes qui avoisinent 500 milliards mais lorsque effectivement ces recettes seront multipliées pour une croissance juste et propère", a-t-il laissé entendre. Selon Cheikhou Oumar Seck, il ne s'agit plus d'extraire nos richesses, mais plutôt de les transformer sur place pour le bien être de tous. Ainsi, la feuille de route 2026-2029 repose sur trois axes : un cadre réglementaire opérationnel et une bonne gouvernance avec l'adoption très prochaine du code minier de 2026 et les textes d'aplication pour une fiscalité plus équitable et une distribution plus juste de la rente minière; la valorisation de no ressources minérales et la souverainneté économique. À rappeler qu'après Kédougou et son or, Thiès est ainsi le deuxième contributeur du pays et le premier pôle minier industriel hors filière aurifère. 4 entreprises y concentre plus de 84% en guise de contribution...

BAISSE D'UN TIERS DES PASSAGES DE MIGRANTS EN EUROPE



Les passages irréguliers aux frontières de l'Union européenne ont baissé d'un tiers au cours des huit premiers mois de l'année, avec près de 75 000 contrôles enregistrés, selon un communiqué de presse de Frontex publié ce vendredi, 11 septembre. Toutefois, le directeur exécutif de l'agence, Hans Leijtens, avertit que « Ceuta nous a rappelé qu'une frontière calme peut basculer en quelques heures », en référence aux mouvements de population massifs du Maroc vers cette enclave fin juillet qui ne figurent pas dans ces bilans globaux. Sur le plan régional, la route d'Afrique de l'Ouest a enregistré la baisse la plus marquée avec des détections en recul de 58 %, soit environ 5 100 cas, grâce à des mesures préventives menées par la Mauritanie et le Sénégal en coopération avec l'Espagne et l'UE. Malgré ce net recul, Frontex souligne que le flux migratoire y demeure instable, marquant une hausse en juillet avec des départs accrus depuis la Gambie, le Sénégal et la Guinée-Bissau vers les îles Canaries. Alors que la Méditerranée orientale et centrale restent les voies les plus fréquentées et que la Méditerranée occidentale fait exception avec une hausse de 34 %, Frontex rappelle que le coût humain reste dramatique avec plus de 1 800 vies perdues en Méditerranée. « Les réseaux de passeurs ne disparaissent pas avec la baisse du nombre de migrants. Ils se déplacent et attendent une opportunité pour l'exploiter pleinement », insiste Hans Leijtens, tandis que l'agence maintient 3 800 agents sur le terrain pour soutenir les frontières de l'UE.

GROUPE PRESSE CITOYENNE (GPC)
Thies-Est, parcelles assainies, unite 3

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Mbaye THIANDOUM
Email: thiandmb11@yahoo.fr
Tél: 776453658 / 711349391

INFOGRAPHIE & MONTAGE
RENE SECK

DIRECTRICE COMMERCIALE
Laora Magane EYENGA
Email:laoramaganeeyenga586@gmail.com
Tél: +221 77 878 42 57 / 76 235 16 17

«LE GOUROU ET LA SECTE»

Mary Teu Niane frappe encore !

Le directeur de cabinet du président de la république a définitivement pris la parole, au point de créer son propre espace d'expression : «Les dimanches de Mary Teuw Niane». Et dans sa chronique d'hier, sa cible était bien indiquée, même s'il n'a jamais cité de nom. L'allusion aux patriotes et à leur leader Ousmane Sonko est nette. Ci-dessous l'intégralité du professeur agrégé de Mathématiques.



«Une secte naît lorsque des hommes et des femmes renoncent à leur propre jugement pour déposer leur conscience entre les mains d'un seul homme : le gourou. Alors commence l'aveuglement. Sa parole devient vérité, ses erreurs deviennent vérités supérieures, ses mensonges deviennent stratégies, ses fautes deviennent des épreuves. Le gourou est intouchable. Il ne se trompe jamais. Il ne rend de comptes à personne.

Malheur à celui qui doute. Celui qui ose poser une question, émettre une critique ou simplement penser autrement est aussitôt livré à la vindicte. On lui prête toutes les turpitudes. On détruit sa réputation, son honneur, sa vie sociale et professionnelle. Il faut en faire une « boule puante », un être qu'il faudrait éloigner de la société.

Dans les sectes, on ne combat pas les idées : on détruit les hommes qui pensent. Le gourou, lui, règne sur les consciences. Il dispose de l'argent de la communauté, de la fidélité des disciples, parfois même de leur intimité et de leur destin. L'histoire regorge de ces imposteurs auréolés de sainteté qui ont fini rattrapés par leurs propres turpitudes : abus de pouvoir, détournements, mensonges, manipulations, scandales sexuels, parfois même crimes. Car le gourou est rarement un saint. Très souvent, c'est un imposteur que le pouvoir a rendu aveugle à sa propre indignité. Puis vient le jour où le voile se déchire. La vérité, longtemps étouffée, finit par parler. Les contradictions s'accumulent, les témoignages apparaissent, les consciences se réveillent et la justice, parfois, découvre enfin le pot aux roses. Alors commence le drame des disciples. Certains, écrasés par la honte, reconnaissent en silence l'erreur de leur vie. D'autres, incapables d'accepter que celui auquel ils avaient confié leur conscience n'était qu'un imposteur, sombrent dans le désarroi. Car lorsqu'on a remis son cerveau, sa dignité et sa liberté à un autre, que reste-t-il lorsque celui-ci tombe ? Un troupeau sans berger, errant dans une terre sans boussole. Le véritable danger du gourou n'est donc pas seulement ce qu'il fait. C'est ce qu'il fait faire aux autres : renoncer à penser, renoncer à douter, renoncer à être libre. Une société qui laisse prospérer les gourous est une société qui abandonne peu à peu sa conscience. La naissance d'un gourou est le symptôme d'une société malade. Sa chute peut être le signe qu'elle commence à retrouver sa raison, son éthique et sa dignité. Prions Dieu qu'Il nous délivre des gourous — et surtout qu'Il nous rende la force de penser sans eux».

«LE RENIEMENT ET LA DECHEANCE MORALE D'UN PROFESSEUR D'UNIVERSITE...»

Waly Diouf Bodian apporte la réplique à Mary Teuw Niane

Au PASTEF, la réplique de certains responsables a été à la hauteur de la sortie de Mary Teuw Niane, considérée comme dirigée contre eux et leur leader. L'ancien Directeur général du Port a cogné violemment le Directeur de cabinet du chef de l'Etat.



Réponse du berger à la bergère ! Suite à son texte au vitriol contre Sonko et ses partisans, les réactions n'ont pas tardée contre la sortie de Mary Teux Niane. Wally Diouf Bodian a été l'un des premiers à monter au front. Et il a bien ajusté sa cible. «Le reniement et la déchéance morale d'un professeur d'université sont une honte pour le monde universitaire», a largué d'emblée la responsable patriote. Qui en remet une plus épaisse couche sur le Diecab du chef de l'Etat : «Tu attends d'avoir 72 ans pour reconnaître un gourou que tu as fréquenté et adulé il y'a juste deux ans. Lorsque tu faisais le pied de grue chez sonko pour que je vienne te faire entrer ta grande science et ton expérience de larbin ne t'avaient pas fait percevoir qu'il emprisonnait des esprits». «Ta vie est ratée dès lors que tu cours comme un caniche derrière un homme qui pourrait être ton fils », renchérit-il. Et le responsable de la sécurité à PASTEF de conclure en soulignant ce qui à ces yeux distingue les responsables et militants du PASTEF du Pr Niane et ses semblables. «À pastef nous avons des convictions et une certaine idée de la république que nous partageons contradictoirement avec Sonko. Toi tu es du genre opportuniste capable d'accompagner tous les pouvoirs dès lors qu'on te nomme par décret humain. Tu oublies le décret divin té adina dou keur Professeur. Sa dimanche mi ngui si dimanches yi», assène-t-il.

ALIOUNE SENE

LA FLAMME OLYMPIQUE A DAKAR

Le PM jette la lumière sur les enjeux des JOJ

«Le Sénégal s'apprête à vivre un moment historique !», a déclaré le Premier ministre à la remise de la flamme olympique au 100 Linguères qui vont l'accompagner à travers le pays. Saluant l'organisation des JOJ par le Sénégal, une première en Afrique, Al Aminou Lo note que ce sera l'occasion de «faire du Sénégal une terre de rencontres, une vitrine de l'Afrique et un acteur pleinement engagé dans les échanges qui façonnent le monde». Pour sa part le président du Comité d'organisation, Mamadou Diagna Ndiaye a souligner entre autres, que «es Jeux, ce n'est pas seulement une compétition», mais «c'est une promesse. La promesse que le Sénégal croit en sa jeunesse, que nous savons accueillir le monde, que nous sommes à la hauteur».



«C'est avec une émotion particulière que nous accueillons aujourd'hui, sur le sol sénégalais, cette Flamme allumée à Athenes et portée jusqu'à Dakar », s'est réjoui d'emblée le chef du gouvernement. Rappelant que ladite flamme porte avec elle une histoire, un idéal et une promesse : celle d'une jeunesse du monde réunie autour des valeurs de paix, de respect, d'amitié et d'excellence. «Aujourd'hui, cette Flamme entre dans une nouvelle étape de son parcours. Elle arrive au Sénégal, premier pays africain à accueillir les Jeux Olympiques de la Jeunesse», insiste El Aminou Lo. Soulignant que «le Sénégal s'apprête à vivre un moment historique», il soutient qu'en ce le président de la République attache «une importance particulière à la réussite des JOJ Dakar 2026». Et c'est d'autant plus vrai pour lui, que le chef de l'Etat «fait de ce rendez-vous historique une véritable ambition nationale, au service de notre jeunesse et du rayonnement de notre pays».

«Le Sénégal s'apprête à vivre un moment historique… Le président de la République attache une importance particulière à la réussite des JOJ Dakar 2026»

A en croire le Premier ministre, son engagement traduit une conviction forte : la jeunesse est notre première richesse et le sport est un puissant levier de confiance, d'excellence et d'ouverture sur le monde. C'est dans cet esprit ; ajoute-t-il, que l'État a accompagné, avec détermination, la préparation de ces Jeux et la mobilisation de l'ensemble des forces vives de la Nation. Cela, pour que le pari de l'(organisation soit gagné. Car, indique M. Lo, «le Sénégal accueillera la jeunesse sportive du monde. Notre pays sera observé, découvert et entendu. Dakar deviendra un point de rencontre entre les continents, les cultures et les générations». Ce sera aussi une occasion de faire connaitre notre pays autrement : son histoire, sa culture, sa créativité, son hospitalité, son savoir-faire et surtout la vitalité de sa jeunesse. «Le sport devient ainsi un instrument de dialogue, de rapprochement et d'influence. Les liens qui se créeront à Dakar entre jeunes athlètes, délégations, institutions, partenaires et peuples pourront se prolonger bien au-delà de la compétition», explique le Premier ministre. Qui trouve que c'est là, toute la force de Dakar 2026 : «faire du Sénégal une terre de rencontres, une vitrine de l'Afrique et un acteur pleinement engagé dans les échanges qui façonnent le monde». Mais, pour le PM, notre ambition ne s'arrête pas au rayonnement international. «Nous voulons que les Jeux laissent une empreinte durable au Sénégal. L'héritage de Dakar 2026 devra se retrouver dans les compétences acquises, les talents révélés, les vocations suscitées, les infrastructures valorisées, les expériences partagées et les opportunités créées pour notre jeunesse», soutient-il.

«Faire du Sénégal une terre de rencontres, une vitrine de l'Afrique et un acteur pleinement engagé dans les échanges qui façonnent le monde»

L'Etat veut que chaque jeune Sénégalais puisse regarder ces Jeux et se dire : moi aussi, je peux rêver grand, moi aussi, je peux réussir, moi aussi, je peux contribuer à l'avenir de mon pays. «C'est cette ambition que nous portons aujourd'hui avec cette Flamme : une ambition de jeunesse, d'excellence, de transmission et de rayonnement. Dakar 2026 est une chance pour notre jeunesse. C'est une fierté pour le Sénégal. Et c'est une contribution de notre pays au rayonnement d'une Afrique jeune, dynamique et confiante en son avenir», insiste Al Aminou Lo. Qui salue le travail remarquable accompli par le Comité d'Organisation, sous la direction de son Président, Monsieur Mamadou Diagna Ndiaye, ainsi que l'engagement de toutes les équipes techniques, administratives, diplomatiques et opérationnelles mobilisées depuis plusieurs années. De la même manière, il a remercié le Comité International Olympique, les partenaires de Dakar 2026, les missions diplomatiques accréditées au Sénégal, ainsi que toutes celles et ceux qui contribuent à la réussite de cette aventure. «À travers Dakar 2026, le Sénégal fait le choix de la confiance : confiance dans sa jeunesse, confiance dans ses capacités et confiance dans son avenir. Que cette Flamme accompagne cette ambition et qu'elle éclaire le chemin d'une jeunesse sénégalaise et africaine unie, ambitieuse, créative et tournée vers l'avenir. Que Dakar 2026 soit un grand moment de sport, de fraternité et de rencontre, mais aussi un moment fondateur pour l'héritage que nous voulons transmettre aux générations futures», a conclu le Premier ministre.

Diagna Ndiaye : «Les Jeux, ce n'est pas seulement une compétition. C'est une promesse. La promesse que le Sénégal croit en sa jeunesse, que nous savons accueillir le monde, que nous sommes à la hauteur».

Abondant dans le même sens, le président du comité d'organisation a prononcé le mot debienvenue. «Hier, la flamme olympique est arrivée au Sénégal. Elle a été remise au Président de la République. Et aujourd'hui, c'est à vous, chères Lingueres, que revient l'honneur de la recevoir ici, à la Place du Souvenir Africain», a déclaré Mamadou Diagna Ndoaye. Qui salue la symbolique qui entoure la cérémonie à la place du souvenir africain. «Quel symbole ! Un lieu de mémoire. Un lieu de fierté. Un lieu qui dit d'où nous venons, pour mieux éclairer là où nous allons», fait-il remarquer. Et de poursuivre : «À qui confions-nous cette flamme ? Aux 100 Lingueres. 100 visages du Sénégal. 100 gardiennes de nos traditions. 100 femmes fortes, élégantes, debout. C'est exactement l'esprit des JOJ : la jeunesse, la culture, la transmission». Poursuivant, il interpelle : «Dans 50 jours, le monde aura les yeux sur Dakar. Les JOJ 2026 commencent. Et avant le premier coup de sifflet, avant la première médaille, c'est la flamme qui va porter notre message. Dans les semaines à venir, elle traversera nos 14 régions. Nos écoles, nos stades, nos quartiers, nos villages. Elle ira à la rencontre de nos jeunes, de nos champions, de nos rêves. Elle nous rappellera que les Jeux, ce n'est pas seulement une compétition. C'est une promesse. La promesse que le Sénégal croit en sa jeunesse. La promesse que nous savons accueillir le monde. La promesse que nous sommes à la hauteur». «Alors à vous, chères Lingueres, Portez cette flamme haut. Portez-la avec fierté. Et dans un instant, nous l'accompagnerons ensemble en procession vers le Monument de la Renaissance Africaine. Parce que cette flamme, c'est aussi celle de notre renaissance. (…) Que la flamme éclaire nos routes, nos cœurs et nos ambitions», conclut M. Ndiaye. Non sans avoir remercié la patrone du CIO, Chère Kirsty, pour «avoir fait confiance au Sénégal», et pur l'avoir soutenu de manière continue.

KHADIDIATOU BAH

SERIGNE GUEYE DIOP A NGEKHOKH

«Mbour aura encore des nominations»

Le ministre du commerce, par ailleurs, superviseur adjoint du parti KIIRAAY a présidé le ralliement officiel du maire de Ngékokh à la mouvance présidentiel, lors de la fin ale du tournoi dédié à l'édile de la commune. Une occasion de promettre encore des postes aux responsables et militants du département. A la suite du ministre, Pape Diouf a invité les responsables politiques et populations du département à accompagner le chef de l'Etat, un des leurs.



Serigne Guèye Diop s'est exprimé sur la place du
Le département de Mbour doit avoir sa véritable place dans l'échiquier politique et étatique national. C'est la conviction de Serigne Guèye Diop. Ainsi, l'ancien maire de Sandiara et actuel ministre du commerce a annoncé encore plus de postes de responsabilités pour les fils et filles de la localité. «Mbour aura encore des nominations», a-t-il révélé. En effet, pour lui, le département de Mbour doit être au-devant du combat politique du chef de l'Etat, originaire de Ndiaganiao.

Pape Diouf s'engage à «soutenir l'action gouvernementale sans conditions préalables»

Serigne Guèye Diop s'exprimait lors de la finale de la Coupe du Maire à Nguékokh, qui a servi de Tribune à ce dernier pour officialiser son ralliement au Président de la République, Bassirou Diomaye Faye. Désorlais, il entend se battre pour contribuer à offrir une majorité absolue au pouvoir en place lors des prochaines élections locales et législatives. Par ailleurs Pape Diouf invite les forces vives du département à se mobiliser autour de l'action du chef de l'Etat, sans conditions, un des leurs. Aussi, appelle-t-il à surmonter les clivages politiques et à privilégier l'intérêt du département et l'accompagnement de l'action gouvernementale. En outre, le maire de Ngékhokh a salué le travail immense de Serigne Guèye Diop dans la massification de la mouvance présidentielle. Il a par ailleurs salué le rôle joué par Mimi Touré dans son rapprochement avec la coalition au pouvoir, considérant cette médiation comme un élément important dans l'aboutissement de cette nouvelle convergence politique. Sur un autre registre, le maire a mis en avant son bilan qu'il juge largement positif, pour justifier son ambition de rempiler lors des prochaines locales. Il a cité de nombreuses réalisations dont un stade moderne, utilisé par des clubs professionnels, comme le Stade de Mbour et Diambars ; la réalisation d'un centre socioculturel et d'un centre commercial ; l'améliorer l'accès des populations à l'eau et à l'électricité.

OUSMANE SY

MARGINALISE A L'APR

Abdoulaye Saïdou Sow trace sa propre voie

Abdoulaye Saidou Sow n'est plus membre de l'Alliance pour la République de Maky Sall ! Mieux, le maire de Kaffrine et ex-ministre ministre de l'Urbanisme a lancé son propre mouvement politique. C'était samedi dernier, dans son fief. Une occasion d'annoncer son nouveau cap politique, mais aussi de revenir sur la raisons de sa séparation avec l'APR, où dit-il, il était marginalisé depuis un bon moment.

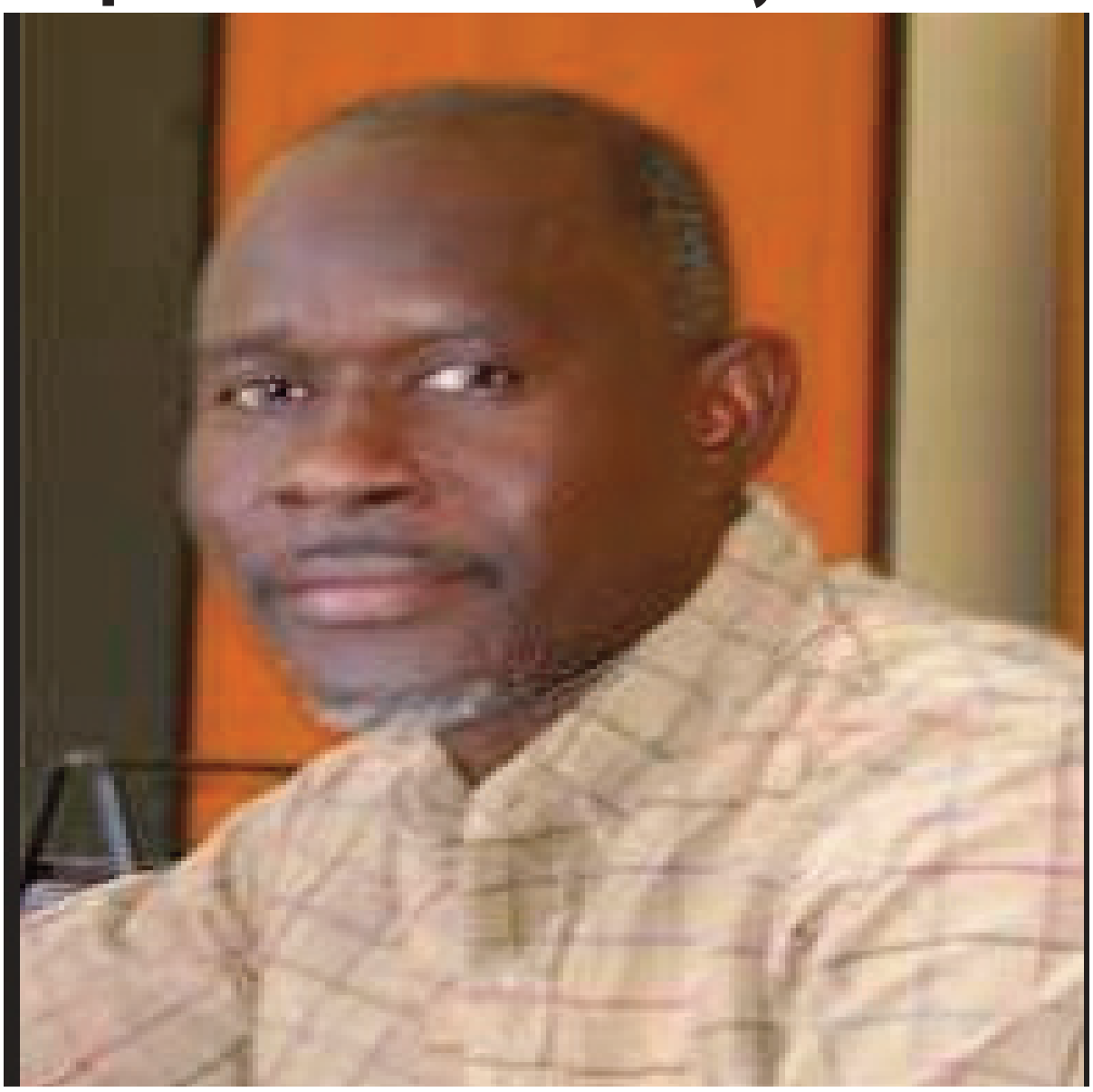


«On ne m'écoute plus, on ne m'associe plus…», a martelé le maire de Kaffrine, pour justifier son départ de l'ancien parti au pouvoir. Ajoutant que son appartenance à la fédération sénégalaise de football ne saurait justifier sa mise à l'écart. «C'est vrai que je suis dans la fédération, mais cela n'empêche pas que je sois informé de ce qui se passe dans le parti, déplore-t-il. Et de poursuivre, en dénonçant la gouvernance actuelle de l'APR, qu'il qualifie de «verrouillée». Une gouvernance, qui selon lui, écarte de plus en plus les cadres historiques du parti. Ainsi, ne se reconnaissant plus dans le parti, il a préféré tracer sa propre voie. Un mouvement politique autonome qui va lui servir d'appareil pour les prochaines élections locales, lors desquelles, il sera candidat à sa propre succession. Ce mouvement doit aussi permettre à ses militants, d'avoir un d'expression, étant entendu qu'ils ne se retrouvent dans la ligne incarnée aujourd'hui par le parti de Macky Sall.

OUSMANE SY

CONTRIBUTION

Retour sur investissement, (par Amadou Tidiane Sy)



Un adage de chez nous dit "ku wax feeñ" ("qui parle se révèle" ou "qui parle s'expose"). A écouter les uns et les autres s'exprimer cette semaine (les ex-détenus, les nommés, les limogés, les militants de tous bords, etc.), on comprend mieux la grosse supercherie des "combats" politiques. Une fois la victoire acquise, la bataille pour le pouvoir, nous révèle ses vraies intentions. Jamais proclamées celles-là. Peu importe les beaux et nobles attributs, peu importe les justifications, les beaux discours, ce qui est attendu est moins joli et moins chevaleresque à dire : le retour sur investissement. Point. Oubliez tous les slogans sur la défense de la démocratie ; l'amour de la patrie ; l'impératif de justice sociale ; l'égalité des citoyens devant la loi ; l'équité danss la répartition des richesses nationales ; l'attachement à la patrie (avant le parti), et j'en passe. Juste des slogans de campagne. Seuls les naïfs y croient. Dans la vraie vie, seules quelques exceptions s'engagent en politique pour de grands idéaux, ou alors ne se séparent pas de ces idéaux en cours de route. Et ceux-là, c'est malheureux de le dire, ont rarement le succès qu'ils méritent. Bien avant la redoutable machine politico-technico-administrative de l'Etat, c'est au sein même de leur parti qu'ils sont marginalisés. La grande mise en scène (pour ne pas dire l'escroquerie) que représente le processus électoral (le grand cirque !) fera le reste. D'où beaucoup de gens bien, aux belles idées et aux nobles ambitions qui échouent en politique. Trop honnêtes dans leurs discours pour mobiliser les masses. Trop honnêtes pour les combines et les basses manœuvres. Trop honnêtes pour les alliances de circonstance. Trop honnêtes pour les électeurs !

CHEIKHOU OUMAR SECK, MINISTRES DES MINES...

« 86,4 % de la valeur minière quitte le Sénégal »

Le Sénégal veut transformer ses ambitions en actes sur le contenu local. C'est tout le sens de la Journée nationale de réflexion organisée ce samedi par l'Amicale des Ingénieurs Diplômés de l'École Nationale Supérieure des Mines et de la Géologie (ADEMIG), sous le thème « Le contenu local comme moteur de transformation durable : promotion, enjeux et défis ».



Placée sous le haut patronage du ministre des Mines et de la Géologie, Cheikhou Oumar Seck, en présence de Mor Bakhoum, secrétaire technique du Comité national de suivi du contenu local (CNSCL), et du président de l'ADEMIG, le docteur Diao, la rencontre a réuni des représentants de sociétés minières, pétrolières, gazières et du BTP, parmi lesquelles Sabodala Gold Operations, SOMISEN, SGNS, CORICA, PETROSEN, MODEC, Gorée Offshore, SEPCO ou encore Helix SEN. Ouvrant les travaux, le ministre a d'abord tenu à rendre hommage aux pionniers du secteur extractif présents dans la salle, saluant leur engagement continu auprès des jeunes générations. Il est ensuite revenu sur les raisons de sa présence, expliquant avoir dû s'absenter de la cérémonie officielle de réception de la flamme olympique pour assister à cette journée, sur instruction expresse de l'autorité, signe, selon lui, de l'importance accordée par les plus hautes autorités du pays à l'industrie extractive.

Cheikhou Oumar Seck a situé les enjeux à partir des données du dernier rapport de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (ITIE), portant sur l'année 2024. Selon ces chiffres, 86,4 % de la valeur de la production extractive a quitté le territoire national, contre un peu moins de 14 %, environ 179 milliards de francs CFA restés au Sénégal. Un écart que le ministre a préféré présenter comme un constat plutôt qu'un réquisitoire, appelant les travaux de la journée à contribuer à sa réduction. Il a toutefois salué une avancée notable car, pour la première fois en 2024, les achats de biens et services des entreprises extractives auprès de fournisseurs sénégalais ont dépassé ceux effectués à l'étranger, pour un montant de 1100 milliards de francs CFA, portant la part nationale au-delà de 50 %. Une évolution qu'il a néanmoins nuancée, appelant à mieux mesurer la part de cette valeur qui revient effectivement à des entreprises dont les bénéficiaires effectifs sont sénégalais. Le ministre a particulièrement insisté sur la dimension financière du contenu local, regrettant l'absence, parmi les intervenants du premier panel, de représentants du marché financier et de l'Association professionnelle des banques et établissements financiers. Il a plaidé pour que les projets miniers, pétroliers et gaziers soient davantage financés par de la dette levée localement plutôt qu'à l'étranger, notamment via la cotation de titres sur la Bourse régionale des valeurs mobilières et des mécanismes de syndication bancaire. Un financement en monnaie locale permettrait, selon lui, de renforcer les entrées de devises liées à l'export des produits transformés, et donc d'alléger le poids de la dette extérieure du pays, actuellement remboursée en devises. Cheikhou Oumar Seck a par ailleurs relevé la faiblesse du nombre d'acteurs sénégalais présents dans l'exploitation minière elle-même, appelant à une présence accrue à tous les niveaux de la chaîne de valeur. Il a assuré que le gouvernement était disposé à accompagner les initiatives privées allant dans ce sens, sous réserve d'une meilleure compétitivité des taux de financement.

13E COMMISSION MIXTE MALI-ALGERIE

Bamako et Alger tournent la page et relancent leur coopération

Les 9 et 10 septembre 2026, Bamako a accueilli la 13e session de la Grande Commission mixte de coopération Mali-Algérie, près de dix ans après la précédente réunion tenue en novembre 2016. Une rencontre de haut niveau qui marque un tournant décisif dans les relations entre les deux voisins sahélo-sahariens, après une période de tensions diplomatiques sans précédent. Une délégation ministérielle algérienne s'est déplacée dans la capitale malienne pour l'occasion, signe fort de la volonté des deux pays de tourner définitivement la page.



Le chemin qui mène à cette 13e session n'a pas été simple. La rupture entre les deux pays remonte à janvier 2024, lorsque Bamako avait dénoncé l'accord de paix de 2015 issu du processus d'Alger, accusant l'Algérie d'un rôle trouble dans le nord du Mali. S'en était suivi un long silence diplomatique, culminant avec la fermeture de l'espace aérien entre les deux pays en avril 2025, après l'abattage d'un drone malien par la défense algérienne. Mais depuis l'été 2026, les deux capitales ont multiplié les gestes de rapprochement. La reprise des vols commerciaux en juillet, la visite du Premier ministre malien Abdoulaye Maïga à Alger le 24 août, porteur d'un message du Président Assimi Goïta au Président Abdelmadjid Tebboune : chaque étape a préparé le terrain pour cette commission historique.

Un agenda ambitieux couvrant tous les secteurs

Les échanges des deux journées ont porté sur un agenda large et ambitieux : les relations économiques et commerciales, la sécurité et les flux transfrontaliers, l'énergie, le pétrole et le gaz, la recherche géologique et minière, les ressources en eau, la santé, l'agriculture, l'emploi, la culture et la coopération scientifique. Pour mémoire, la session de 2016 avait abouti à la signature de treize instruments de coopération. Bamako et Alger espèrent cette fois dépasser ce bilan en traduisant leurs engagements en projets concrets et durables, au bénéfice direct des deux peuples.

Une redéfinition stratégique des relations

Pour Birahim Soumaré, ancien ambassadeur du Mali en Turquie et analyste en stratégie internationale, cette commission dépasse la simple normalisation diplomatique. Selon lui, les deux pays sont entrés dans une phase de redéfinition et de relance de leur partenariat, dans un contexte régional profondément transformé. Le Mali, qui place désormais la souveraineté nationale et la diversification de ses partenariats au cœur de sa politique étrangère, voit dans cette commission une opportunité de concrétiser le rapprochement engagé avec Alger. L'Algérie, de son côté, accorde une importance particulière à la stabilité de l'espace sahélo-saharien, où son influence avait été mise à mal par les turbulences des dernières années.

Une coopération née il y a plus de 50 ans

Au-delà des tensions récentes, Mali et Algérie partagent une histoire commune qui remonte à bien avant leurs indépendances respectives. Une frontière de plus de 1 300 kilomètres, des liens humains et culturels anciens dans les régions sahariennes, des échanges entre populations qui ont largement précédé les relations diplomatiques modernes : tout cela forme un socle solide sur lequel les deux pays peuvent reconstruire. Dix ans de silence institutionnel n'auront donc pas eu raison d'une amitié plus que cinquantenaire. À Bamako, les 9 et 10 septembre 2026, Mali et Algérie ont choisi de regarder vers l'avenir plutôt que de ressasser le passé. Une page est tournée. Une autre s'ouvre.

AVEC AFP

GAMBIE-PRESIDENTIELLE

Dépôts des candidatures du 3 au 14/11/2026

La Commission électorale indépendante de Gambie (IEC) a fixé du 3 au 14 novembre la période de dépôt des candidatures à l'élection présidentielle prévue le 5 décembre prochain, a appris APA vendredi à Banjul.



L'IA générative serait mise à contribution pour amplifier les divisions dans le pays, rapporte le document. Les analystes citent le recours à la technologie par Az-Zallaqa, une branche du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM), affilié à Al-Qaïda, lors d'une campagne de communication en juin dernier. Le document rapporte par ailleurs que le Front de libération L'IEC gambienne a invité les candidats et leurs représentants à déposer leurs dossiers de candidature ainsi que les frais requis auprès de la commission durant cette période. Plus de 20 candidats avaient manifesté leur intention de participer à la présidentielle de 2021, mais seuls six avaient finalement été autorisés à se présenter, dont le président sortant Adama Barrow. Pour le scrutin de décembre, M. Barrow brigue un troisième mandat controversé. Il sera notamment opposé à Ousainou Darboe, candidat du United Democratic Party (UDP) et figure régulière des présidentielles gambiennes, qui avait été son principal adversaire lors du scrutin de 2021. Les autres candidats autorisés en 2021 étaient Mamma Kandeh, du Congrès démocratique de la Gambie (GDC), Halifa Sallah, de l'Organisation démocratique populaire pour l'indépendance et le socialisme (PDOIS), l'indépendant Essa Mbye Faal et Abdoulie Ebrima Jammeh, du Parti de l'unité nationale (NUP), aujourd'hui décédé.

Apa

de l'Azawad (FLA), ungroupe séparatiste touareg, utilise aussi l'IA dans sa campagne. Ces groupes combattent le pouvoir de Bamako. C'est toutefois la Russie et l'Africa Corps qui ont fait l'usage le plus sophistiqué de l'IA générative. C'est ce que révèle l'étude, qui souligne qu'en 2024, Meta et OpenAI ont identifié une opération russe utilisant des modèles d'IA pour produire des commentaires, des articles et des images en anglais et en français destinés à des publics d'Afrique subsaharienne.

AFRICANEWS

EQUIPE NATIONALE DU SENEGAL

Édouard Mendy annonce mettre fin à sa carrière internationale

La «tanière» perd son gardien ! Le portier titulaire des Lions du Sénégal, Edouard Mendy, a annoncé dimanche avoir mis fin à sa carrière internationale. Une annonce qui a fait réagir les férus de foot, saluant l'immense apport du joueur, notamment lors des succès des Lions à la CAN. La fédération sénégalaise de football a aussi réagi à travers un communiqué, saluant la carrière internationale bien remplie de Mendy.



☐Le portier des Lions est notamment revenu, dans cette vidéo, sur son parcours avec l'équipe nationale, en insistant sur l'opportunité qui lui a été donnée de jouer avec les Lions. A 34 ans, le portier d'Al-Ahli, un club de l'élite saoudienne, est présent en sélection depuis septembre 2018. Avec les Lions, Edouard Mendy a remporté deux Coupe d'Afrique des nations (CAN) et a disputé autant de fois la Coupe du monde avec l'équipe nationale.

☐Edouard Mendy figure prmi les dix nommés pour le Trophée Yachine 2026, qui récompense le meilleur gardien de l'année. Il côtoie Emiliano Martinez et Thibaut Courtois, d'anciens lauréats de ce trophée octroyé dans le cadre du Ballon d'or, une cérémonie de récompenses organisée chaque année par le mensuel France Football. La Fédération sénégalaise de football (FSF) a salué le parcours en sélection d'Édouard Mendy, qui a annoncé dimanche avoir mis fin à sa carrière internationale ; e portier de l'équipe nationale du Sénégal a annoncé, dans une vidéo rendue publique le même jour, avoir décidé de mettre fin à sa carrière internationale. Pour la Fédération sénégalaise de football, il y a des carrières que l'on mesure en sélections, en trophées et en statistiques mais celles de l'ancien portier international se mesurent à la place qu'elles occupent dans la mémoire d'un peuple. "Édouard Mendy, ton histoire avec les Lions appartient désormais à cette catégorie. Tu as gardé les buts du Sénégal dans les rendez-vous qui comptaient et tu as grandement contribué à faire briller nos premières étoiles sur le maillot des Lions", écrit la FSF sur ses plateformes digitales. Agé de 34 ans, le portier d'Al-Ahli (élite saoudienne) est présent en sélection depuis septembre 2018. Avec les Lions, Edouard Mendy a remporté deux Coupe d'Afrique des nations (CAN) et a disputé autant de fois la Coupe du monde avec le Sénégal.

APS

ATHLETISME

Saly Sarr remporte le concours du triple saut du World Athletics Ultimate Championship

La spécialiste sénégalais du triple saut, Saly Sarr, a confirmé ses performances de ces derniers mois en remportant la première édition du World Athletics Ultimate Championship 2026, organisée dimanche à Budapest (Hongrie).Saly Sarr a remporté le concours de triple saut avec 15,06 mètres, devant les Cubaines Davisleydis Velazco (15,04 mètres) et Leyanis Pérez Hernández (14,90 mètres). Le ☐World Athletics Ultimate Championships est une nouvelle compétition lancée par World Athletics, l'instance internationale régissant les fédérations nationales d'athlétisme. Elle réunit les meilleurs athlètes de chaque discipline en format séries et finale ou en finale directe comme dans le cas du triple saut féminin. La reine de l'athlétisme sénégalais remporte, avec cette victoire, une prise money de 150.000 dollars américains, soit plus de 84 millions de francs CFA. La semaine dernière, Saly Sarr est entrée dans l'histoire en devenant la première athlète sénégalaise à remporter la Diamond League à Bruxelles, en Belgique, en remportant le concours du triple saut féminin avec un bond de 14,96 m.☐ Cette victoire intervient après son succès à Silesia, le 23 août dernier, où elle avait amélioré le record national. À 23 ans, la Sénégalaise confirme ainsi sa progression et franchit un nouveau cap dans sa carrière. Elle devient la première athlète sénégalaise, hommes et femmes confondus, à remporter la Diamond League. Médaillée de bronze aux derniers championnats du monde en salle, Saly Sarr signe avec ce sacre l'une des plus belles performances de sa carrière et confirme sa place parmi les meilleures spécialistes mondiales du triple saut. La native de Ouakam à Dakar a par la même occasion permis au Sénégal de décrocher son premier titre de Diamond League. La triple sauteuse sénégalaise avait déjà réalisé une série de performances remarquables dans le circuit de la Ligue de Diamant cette saison. Elle avait pris la deuxième place du meeting de Monaco, en juillet dernier, avec un saut mesuré à 14,99 m, après avoir terminé sur le podium à Doha, en juin, avec une marque de 14,86 m, alors nouveau record personnel. À Oslo, également en juin, Saly Sarr avait terminé deuxième avec un bond de 14,75 m.Son succès à Silésie, en plus de de ce nouveau record national et de cette finale de Diamond League remportée à Bruxelles, viennent ainsi confirmer sa régularité et son ascension parmi les meilleures spécialistes de sa discipline dans le monde.



APS